

À BLOIS LE 17 JANVIER 2009 À 20 H

AUDITORIUM DE L'ABBÉ GRÉGOIRE

Eric HAZAN est éditeur. Pas n'importe quel éditeur: la maison qu'il a lancée avec d'autres esprits libres en 1998, La Fabrique, est un modèle d'indépendance et d'engagement, jolie preuve qu'on peut aller contre le médiocre esprit du temps et publier des textes de très grande qualité. Il s'explique:

« Nous avons fondé la fabrique en 1998. 'Nous', c'est un groupe d'amis, les uns philosophes, les autres historiens, d'autres encore éditeurs, qui ont envie de travailler ensemble à publier des livres de théorie et d'action. Ces livres, nous les voulons ancrés politiquement, à gauche de la gauche, mais sans céder à aucun esprit de chapelle, sans être inféodés à aucun groupe ni parti. Ce sont des textes de philosophie, d'histoire, d'analyse de notre temps. Français ou étrangers, contemporains ou classiques, célèbres ou très jeunes, les auteurs sont de ceux qui remettent en cause l'idéologie de la domination. La Fabrique est encore une petite voix. Nous avons bon espoir qu'elle sera entendue. »

Eric Hazan est aussi un intellectuel, auteur d'ouvrages indispensables. Avec *Chronique de la Guerre civile*, publié en 2004, il décortiquait l'offensive mondialisée des possédants et gouvernants contre le peuple et les classes jugées dangereuses. Précieux. Avec *LQR : la propagande du quotidien*, paru en 2006, il analysait « la domestication contemporaine des cerveaux par l'omniprésence du langage libéral et de ses avatars » [1]. Essentiel. Avec *Notes sur l'occupation : Naplouse, Kalkilyia, Hébron*, publié aussi en 2006, il décrivait, après un séjour d'un mois en Palestine et de nombreux entretiens, l'abominable étau israélien enserrant les territoires occupés, asphyxie d'un peuple abandonné et lente agonie de ses derniers espoirs. Implacable. Avec *Changement de propriétaire, la guerre civile continue*, paru en 2007, il contait d'une plume acerbe les cent premiers jours de présidence de Nicolas Sarkozy, listant ses coups de butoir successifs contre la liberté et la cohésion nationale. Salvateur.

Eric Hazan est enfin un homme sous le feu des projecteurs depuis que *L'insurrection qui vient*, ouvrage publié en 2007 par La Fabrique, maison honnie d'Alliot-Marie pour l'avoir publié, s'est vu promu au rang imbécile de pièce à conviction par le ministère de l'Intérieur et de petit bréviaire du sabotage de catenaires par les médias. Face à la tempête d'approximations et d'incongruités déversées depuis deux semaines sur les neuf inculpés de Tarnac, l'éditeur a pleinement joué son rôle, appelant à la modération et à la réflexion, en revenant sur le sens à donner à l'affaire dite de Tarnac.

Eric Hazan : Une pensée vive, profonde et radicale. Et un salutaire bol d'air dans la médiocrité ambiante, loin des emballements imbéciles du régime et des désastreux errements médiatiques. Bref : le discours d'Eric Hazan fait beaucoup de bien.